

Ligier Richier

Le Sépulcre de Saint-Mihiel



Dessiné par Huguette Sainson

Gravé en taille-douce
par Pierre Albuissou

Format horizontal 48 x 36,85

25 timbres à la feuille

Vente anticipée le 15 octobre 1988
à Saint-Mihiel (Meuse)

Vente générale le 17 octobre 1988

Un homme est mort et l'on s'affaire pour lui donner une sépulture digne de lui, lui le fils de Dieu. Sujet classique dans l'art religieux, depuis le haut Moyen-Age. Ligier Richier, un sculpteur local hautement estimé chez lui, à Saint-Mihiel, mais ignoré ailleurs, conçoit, entre 1554 et 1564, en treize figures grandeur nature, une mise au tombeau, original chef-d'œuvre d'intelligence et de sensibilité. L'intelligence ? Elle gouverne la précision des attitudes autour d'un corps affaissé à l'orthogonale. Autour, des personnages - de gauche à droite - s'affairant, s'agenouillant, se soulevant, s'effondrant, se penchant, se précipitant, de trois-quarts, de profil, de face, comme une encyclopédie méthodique et naturelle des postures également harmonieuses du corps humain.

La sensibilité ? Elle émane des gestes des mains ou de l'expression des visages tournés vers le Christ mort mais présent, tous tendus et en même temps empreints

d'une infinie douceur. A gauche, Marie-Salomé, une jeune Lorraine, se hâte d'aménager la couche funèbre. Marie-Madeleine, richement vêtue d'une robe ornée de bouffants et de crevés très Renaissance, baise avec émotion les pieds que jadis elle oignit de parfum. Nicodème, turban excepté, épouse l'allure d'un riche bourgeois, aumônier à la ceinture. Joseph d'Arimatee, lui, porte une tunique. Jeanne la Myrrhophore, à droite, n'est pas habillée autrement que Marie-Salomé. Humble ou bourgeois, chacun joue son rôle avec ferveur. Cependant, si forte que soit la part accordée au sentiment, les valeurs plastiques demeurent les plus puissantes. Tous les volumes s'ordonnent, s'articulent, se répondent en des rythmes de lignes onduleuses et souples, scandant un mouvement que le sculpteur immobilise dans l'instant le plus solennel. Il part de la Lorraine quotidienne la plus authentique et charpentée solidement les acteurs du mystère.

La tradition locale n'a jamais douté que le créateur de cette œuvre prestigieuse fût Ligier Richier, natif de Saint-Mihiel, l'auteur du fameux *Ecorché de Bar*. On sait qu'il est mort à Genève le 19 octobre 1566, contraint qu'il fut de s'y exiler pour avoir embrassé la foi protestante. Était-il né en 1500 ou quelque peu auparavant ? En 1532 en tout cas un Troyen, Chatouru, parle de lui comme du "plus expert et meilleur ouvrier en dict art que l'on vit jamais". Par son inspiration profondément chrétienne, par son naturalisme simple et pathétique, il a été considéré "en plein XVI^e siècle comme le dernier maître de la sculpture gothique française." Ne serait-il pas, en un monde où, à la suite des armées, venait un cortège d'ouvriers enrôlés "pour édifier et faire ouvrage à la mode d'Italie", un artiste témoin de la solide tradition lorraine à laquelle peu à peu la recherche esthétique fait enfin justice ?

Ministère des PTT • 1988 - N° 37

Reproduction, même partielle, interdite
sans autorisation de l'Administration.